

	<b>ANNEE UNIVERSITAIRE 2017/2018</b>			<b>Collège Sciences et technologies</b>
	<b>Examen première session</b>			
	<b>PARCOURS : LIMA 5032</b>	<b>Code UE : N1MA5032</b>		
	<b>Epreuve : Mathématiques</b>			
	<b>Date : 18/12/2017</b>	<b>Heure : 14h30</b>	<b>Durée : 3h</b>	
Documents : Non autorisés.				
Corrigé				

### Exercice 1

Soit  $n \geq 2$  un entier. Soit

$$S = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & \cdots & 0 & -1 \\ 0 & 1 & 0 & \ddots & & -1 \\ 0 & 0 & 1 & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots & -1 \\ 0 & & \cdots & 0 & 1 & -1 \\ -1 & -1 & \cdots & -1 & -1 & n \end{pmatrix} \in M_n(\mathbb{R}).$$

Soient  $x = (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$  et  $X = {}^t x \in M_{n,1}(\mathbb{R})$ . On définit

$$q(x) = {}^t X S X.$$

$q$  est donc une forme quadratique sur  $\mathbb{R}^n$  dont la matrice de Gram dans la base canonique est  $S$ .

1. Appliquer l'algorithme de décomposition de Gauss à  $q$ . En déduire que  $q$  est définie positive et donner la décomposition de Cholesky  $S = {}^t R R$  de  $S$ .

Écrivons ci-dessous l'expression de  $q(x)$ .

$$q(x) = x_1^2 + \cdots + x_{n-1}^2 + n x_n^2 - 2x_n(x_1 + \cdots + x_{n-1}).$$

Pour tout  $i \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$ ,  $x_i^2 - 2x_i x_n = (x_i - x_n)^2 - x_n^2$ . L'algorithme de décomposition de Gauss donne donc l'expression suivante de  $q$  en somme de  $n$  carrés.

$$q(x) = \sum_{i=1}^{n-1} (x_i - x_n)^2 + x_n^2.$$

On en déduit que  $q$  est définie positive. Cette expression donne immédiatement la décomposition  $S = {}^t R R$  où

$$R = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & \cdots & 0 & -1 \\ 0 & 1 & 0 & \ddots & & -1 \\ 0 & 0 & 1 & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots & -1 \\ 0 & \cdots & 0 & 1 & -1 \\ 0 & 0 & \cdots & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

2. Calculer  $R^{-1}$  et en déduire  $S^{-1}$ .

$$R^{-1} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & \cdots & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 & \ddots & & 1 \\ 0 & 0 & 1 & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots & 1 \\ 0 & \cdots & 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & \cdots & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}, \quad S^{-1} = (R^{-1})^t R^{-1} = \begin{pmatrix} 2 & 1 & 1 & \cdots & 1 & 1 \\ 1 & 2 & 1 & \ddots & & 1 \\ 1 & 1 & 2 & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots & 1 \\ 1 & \cdots & 1 & 2 & 1 \\ 1 & 1 & \cdots & 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$$

## Exercice 2

Soit  $A = (a_{i,j})$  une matrice de  $M_n(\mathbb{R})$  symétrique définie positive. Soit  $D = \text{Diag}(a_{1,1}, \dots, a_{n,n})$ . On souhaite appliquer la méthode de Gauss-Seidel pour la résolution d'une équation  $AX = B$ .

1. Soit  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , et soit  $e_i$  le  $i$ -ème vecteur de la base canonique de  $M_{n,1}(\mathbb{R})$ . En considérant  ${}^t e_i A e_i$ , montrer que  $a_{i,i} > 0$ .

Comme  $A$  est définie positive,  ${}^t e_i A e_i > 0$ . Comme  ${}^t e_i A e_i = a_{i,i}$ , on obtient  $a_{i,i} > 0$

2. Montrer que pour toute matrice  $S \in M_n(\mathbb{R})$  symétrique définie positive et tout  $x \in M_{n,1}(\mathbb{C})$  non nul,  ${}^t \bar{x} S x \in \mathbb{R}_+$  (on pourra par exemple utiliser la décomposition de Cholesky de  $S$ ).

Soit  $S = {}^t R R$  la décomposition de Cholesky de  $S$ . Alors  ${}^t \bar{x} S x = {}^t \bar{x} {}^t R R x = {}^t (\bar{R} x) R x = {}^t (\overline{R x}) R x$  puisque la matrice  $R$  est réelle. Comme  $R$  est inversible, si  $x \neq 0$ ,  $R x \neq 0$  et  ${}^t (\overline{R x}) R x > 0$ .

Soit  $M = (m_{i,j}) \in M_n(\mathbb{R})$  telle que  $m_{i,j} = a_{i,j}$  si  $i > j$  et  $m_{i,j} = 0$  si  $i \leq j$ . Alors  $A = M + D + {}^t M$  et la matrice d'itération de la méthode est

$$G = -(D + M)^{-1}({}^t M).$$

3. Soient  $\Delta = \text{Diag}(\sqrt{a_{1,1}}, \dots, \sqrt{a_{n,n}})$ ,  $M_1 = \Delta^{-1} M \Delta^{-1}$  et  $G_1 = \Delta G \Delta^{-1}$ . Montrer que

$$G_1 = -(I_n + M_1)^{-1}({}^t M_1).$$

$$G_1 = -\Delta(D + M)^{-1}({}^t M)\Delta^{-1} = -\Delta(D + M)^{-1}\Delta\Delta^{-1}({}^t M)\Delta^{-1} = (\Delta^{-1}(D + M)\Delta^{-1})^{-1}({}^t(\Delta^{-1}M\Delta^{-1}))$$

Comme  $\Delta^{-1}D\Delta^{-1} = I_n$ , on trouve bien le résultat.

4. Soient  $\lambda \in \text{Spec}(G_1)$  et  $x \in M_{n,1}(\mathbb{C})$  tel que  $G_1 x = \lambda x$  et  ${}^t \bar{x} x = 1$ . On pose  ${}^t \bar{x} M_1 x = a + ib$ , où  $a, b \in \mathbb{R}$ . Montrer les égalités suivantes.

$${}^t \bar{x}({}^t M_1)x = a - ib \quad , \quad -{}^t \bar{x}({}^t M_1)x = \lambda(1 + {}^t \bar{x} M_1 x) \quad , \quad |\lambda|^2 = \frac{a^2 + b^2}{1 + 2a + a^2 + b^2}.$$

Comme  ${}^t \bar{x}({}^t M_1)x$  est un nombre complexe, il est égal à sa transposée.

$${}^t \bar{x}({}^t M_1)x = {}^t x M_1 \bar{x} = \overline{{}^t \bar{x} M_1 x} = a - ib.$$

Comme  $G_1 x = \lambda x$ ,  $-(I_n + M_1)^{-1}({}^t M_1 x) = \lambda x$  donc  $-{}^t M_1 x = \lambda(I_n + M_1)x$ . En multipliant à gauche par  ${}^t \bar{x}$ , on obtient

$$-{}^t \bar{x}({}^t M_1)x = \lambda {}^t \bar{x}(I_n + M_1)x.$$

Comme  ${}^t \bar{x} x = 1$ , on arrive à la seconde égalité. Cette égalité donne immédiatement  $-a + ib = \lambda(1 + a + ib)$ . Si l'on multiplie chaque terme de cette égalité par son conjugué, on obtient  $a^2 + b^2 = |\lambda|^2((1 + a)^2 + b^2)$ , ce qui conduit bien à l'égalité souhaitée.

5. Montrer que  $\Delta^{-1} A \Delta^{-1}$  est symétrique définie positive.

Comme  $\Delta^{-1}$  est diagonale, elle est symétrique. Donc  ${}^t(\Delta^{-1} A \Delta^{-1}) = (\Delta^{-1} A \Delta^{-1})$ . La matrice  $\Delta^{-1} A \Delta^{-1}$  est donc bien symétrique. Soit  $v \in M_{n,1}(\mathbb{R})$  non nul. Comme  $\Delta^{-1}$  est inversible,  $\Delta^{-1} v \neq 0$ . Alors  ${}^t v \Delta^{-1} A \Delta^{-1} v = {}^t(\Delta^{-1} v) A (\Delta^{-1} v) > 0$ . La matrice  $\Delta^{-1} A \Delta^{-1}$  est donc bien symétrique définie positive.

6. En considérant  ${}^t \bar{x} \Delta^{-1} A \Delta^{-1} x$ , montrer que  $1 + 2a > 0$ . Conclure que  $|\lambda| < 1$  et que  $\rho(G_1) < 1$ .

$${}^t \bar{x} \Delta^{-1} A \Delta^{-1} x = {}^t \bar{x} \Delta^{-1} (D + M + {}^t M) \Delta^{-1} x = 1 + {}^t \bar{x} M_1 x + {}^t \bar{x}({}^t M_1)x = 1 + 2a$$

donc comme  $\Delta^{-1} A \Delta^{-1}$  est définie positive,  $1 + 2a > 0$ . On en déduit d'après la question 4 que  $|\lambda| < 1$ . Comme c'est vrai pour toute valeur propre de  $G_1$ ,  $\rho(G_1) < 1$ .

7. En déduire que la méthode converge quelque soit le vecteur initial choisi.

Comme  $G_1 = \Delta G \Delta^{-1}$ ,  $G$  et  $G_1$  sont semblables donc  $\rho(G) = \rho(G_1) < 1$ . On en déduit que la méthode converge quelque soit le choix du vecteur initial.

### Exercice 3

Soient  $m$  et  $n$  deux entiers naturels non nuls. On munit  $M_{m,1}(\mathbb{R})$  et  $M_{n,1}(\mathbb{R})$  du produit scalaire défini par  $(X|Y) = {}^tXY$ . Dans ces deux espaces, on note  $\|\cdot\|_2$  la norme associée :  $\|X\|_2 = \sqrt{(X|X)}$ . Soit  $A \in M_{m,n}(\mathbb{R})$ .

1. Montrer que  $\ker A = \ker({}^tAA)$ . En déduire que  $\operatorname{rg}A = \operatorname{rg}({}^tAA)$ .

Si  $AX = 0$ ,  ${}^tAA X = 0$ . Réciproquement, si  ${}^tAA X = 0$ , alors  ${}^tX{}^tAA X = 0$ , donc  ${}^t(AX)(AX) = 0$ , ce qui montre que  $AX = 0$ . On utilise la formule du rang :  $\operatorname{rg}{}^tAA = n - \dim \ker {}^tAA = n - \dim \ker A = \operatorname{rg}A$ .

2. Justifier l'existence de réels  $\lambda_1, \dots, \lambda_n$  et d'une matrice  $V \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R})$  tels que

$${}^tV{}^tAAV = \operatorname{Diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n) \quad \text{et} \quad \lambda_1 \geq \dots \geq \lambda_n.$$

Comme  $A \in M_{m,n}(\mathbb{R})$ ,  ${}^tAA \in M_n(\mathbb{R})$ . De plus,  ${}^t({}^tAA) = {}^tAA$ , donc  ${}^tAA$  est une matrice réelle symétrique. Elle est donc diagonalisable et on peut choisir la matrice de passage correspondante dans  $\mathcal{O}_n(\mathbb{R})$ . On note  $\lambda_1, \dots, \lambda_n$  les valeurs propres de  ${}^tAA$  ordonnées de telle sorte que  $\lambda_1 \geq \dots \geq \lambda_n$ , soit  $V_1, \dots, V_n$  la base orthonormée de  $E$  telle que pour tout  $j$ ,  $V_j$  est un vecteur propre associé à  $\lambda_j$  et soit  $V$  la matrice  $V = (V_1 | \dots | V_n)$  de  $\mathcal{O}_n(\mathbb{R})$ , on a bien l'égalité  ${}^tV{}^tAAV = \operatorname{Diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$ .

3. Pour tout  $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , on note  $V_j$  la  $j$ -ème colonne de  $V$  et  $Y_j = AV_j \in M_{m,1}(\mathbb{R})$ . Soient  $i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket$  tels que  $i \neq j$ , montrer que

$${}^tY_i Y_j = 0 \quad \text{et} \quad {}^tY_i Y_i = \lambda_i.$$

En déduire que pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,  $\lambda_i \geq 0$

On sait que  ${}^t(AV)(AV) = \operatorname{Diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$  donc  ${}^tY_i Y_j = {}^t(AV_i)AV_j$  : c'est le coefficient  $(i, j)$  de  ${}^t(AV)(AV)$ , donc  ${}^tY_i Y_j = \lambda_i$  si  $i = j$  et 0 sinon.

4. Soit  $r = \operatorname{rg}A$ . Expliquer pourquoi  $\lambda_i > 0$  pour tout  $i \in \llbracket 1, r \rrbracket$  et  $\lambda_i = 0$  pour tout  $i \in \llbracket r+1, n \rrbracket$ .

Comme  $\operatorname{rg}{}^tAA = r$ , cette matrice a  $r$  valeurs propres non nulles, donc strictement supérieures à 0. Ces valeurs propres sont  $\lambda_1, \dots, \lambda_r$  car les  $\lambda_i$  sont numérotés dans l'ordre décroissant.

5. Pour  $j \in \llbracket 1, r \rrbracket$ , on pose

$$\mu_j = \sqrt{\lambda_j} \quad \text{et} \quad U_j = \frac{1}{\mu_j} Y_j.$$

Montrer que  $(U_1, \dots, U_r)$  est une famille orthonormale de  $M_{m,1}(\mathbb{R})$ .

On complète cette base en une base orthonormale  $(U_1, \dots, U_m)$  de  $M_{m,1}(\mathbb{R})$ . Alors la matrice  $U = (U_1 | \dots | U_m)$  de  $M_m(\mathbb{R})$  dont les vecteurs colonnes sont les  $U_j$  est orthogonale :  $U \in \mathcal{O}_m(\mathbb{R})$ .

Soit  $(i, j) \in \llbracket 1, r \rrbracket^2$ .  ${}^tU_i U_j = \frac{1}{\mu_i \mu_j} {}^tY_i Y_j = 0$  si  $i \neq j$  et  ${}^tU_i U_i = \frac{1}{\mu_i^2} {}^tY_i Y_i = 1$  puisque  ${}^tY_i Y_i = \lambda_i = \mu_i^2$ .

6. Soit  $D = {}^tUAV$ . Montrer que  $D$  peut s'écrire par blocs sous la forme

$$D = \begin{pmatrix} D_0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} \in M_{m,n}(\mathbb{R})$$

où  $D_0 = \operatorname{Diag}(\mu_1, \dots, \mu_r) \in M_r(\mathbb{R})$ .

Pour tout  $(i, j) \in \llbracket 1, m \rrbracket \times \llbracket 1, n \rrbracket$ , on note  $d_{i,j}$  le coefficient  $(i, j)$  de  ${}^tUAV$ . Alors  $d_{i,j} = {}^tU_i Y_j$ . Si  $j > r$ ,  $Y_j = 0$  donc  $c_{i,j} = 0$ . Si  $j \leq r$ ,  $c_{i,j} = \mu_j {}^tU_i U_j = \mu_i$  si  $i = j$  et 0 sinon. Cela prouve le résultat.

7. Nous étudions ici une méthode de résolution du problème des moindres carrés qui utilise le résultat précédent. Soit  $B \in M_{m,1}(\mathbb{R})$ . On cherche  $X_0 \in M_{n,1}(\mathbb{R})$  de norme minimale tel que  $\|AX_0 - B\|_2$  soit minimale, c'est-à-dire tel que  $\|AX_0 - B\|_2 \leq \|AX - B\|_2$  pour tout  $X \in M_{n,1}(\mathbb{R})$ .

a) Soit  $X \in M_{n,1}(\mathbb{R})$ . On note  $Z = {}^tVX = (z_1, \dots, z_n)$  et  $C = {}^tUB = (c_1, \dots, c_m)$  Montrer que

$$\|AX - B\|_2^2 = \sum_{i=1}^r (\mu_i z_i - c_i)^2 + \sum_{i=r+1}^n c_i^2.$$

Comme  ${}^tU \in \mathcal{O}_m(\mathbb{R})$ ,  $\|{}^tUW\|_2 = \|W\|_2$  pour tout  $W \in M_n(\mathbb{R})$  donc

$$\|AX - B\|_2^2 = \|{}^tUAX - {}^tUB\|_2^2 = \|{}^tUAVZ - C\|_2^2$$

en remplaçant  $X$  par  $VZ$ . On obtient

$$\|AX - B\|_2^2 = \|DZ - C\|_2^2 = \sum_{i=1}^r (\mu_i z_i - c_i)^2 + \sum_{i=r+1}^n c_i^2$$

puisque  $DZ - C = {}^t(\mu_1 z_1 - c_1, \dots, \mu_r z_r - c_r, -c_{r+1}, \dots, -c_m)$ .

b) Soient

$$X_0 = \sum_{j=1}^r \mu_j^{-1} c_j V_j \quad \text{et} \quad \mathcal{S} = X_0 + \text{Vect}(V_{r+1}, \dots, V_n).$$

Montrer que  $\|AX - B\|_2$  est minimale si et seulement si  $X \in \mathcal{S}$ .

Grace à la question précédente,  $\|AX - B\|_2^2$  est minimale si et seulement si  $\mu_i z_i - c_i = 0$  pour tout  $i \in \llbracket 1, r \rrbracket$ . Comme  $X = VZ$ , c'est-à-dire  $X = \sum_{j=1}^n z_j V_j$ , c'est équivalent à :

$$X = \sum_{j=1}^r \mu_j^{-1} c_j V_j + \sum_{j=r+1}^n z_j V_j$$

où  $z_{r+1}, \dots, z_n$  varient dans  $\mathbb{R}$ . Cela montre le résultat.

c) Pour tout  $X \in \mathcal{S} \setminus \{X_0\}$ , montrer que  $\|X_0\|_2 < \|X\|_2$ .

Dans ce cas,  $X - X_0 \in \text{Vect}(V_{r+1}, \dots, V_n)$  donc  $X - X_0$  est orthogonal à  $X_0$  puisque le vecteur  $X_0$  appartient à  $\text{Vect}(V_1, \dots, V_r)$  et puisque la base  $(V_i)$  de  $M_{n,1}(\mathbb{R})$  est orthonormale. On en déduit que

$$\|X\|_2^2 = \|X_0\|_2^2 + \|X - X_0\|_2^2 > \|X_0\|_2^2$$

puisque  $X - X_0 \neq 0$ .

d) Soient  $A = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}$  et  $B = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$ . En utilisant les questions précédentes, calculer l'ensemble des

$X \in M_{2,1}(\mathbb{R})$  tels que  $\|AX - B\|_2$  soit minimale.

Comme le rang de  $A$  est égal à son nombre de colonnes, on sait que la solution est unique (c'est l'unique solution de  ${}^t AAX = {}^t AB$ ). Ici, on utilise la méthode indiquée par les questions précédentes. On trouve

${}^t AA = \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ 1 & 2 \end{pmatrix}$ , dont les valeurs propres sont 3 et 1. Soit  $V = \begin{pmatrix} 1/\sqrt{2} & 1/\sqrt{2} \\ 1/\sqrt{2} & -1/\sqrt{2} \end{pmatrix}$ . Alors  ${}^t VAV = \text{Diag}(3, 1)$ .

On trouve donc  $\mu_1 = \sqrt{3}$  et  $\mu_2 = 1$ .

$$AV_1 = \begin{pmatrix} 1/\sqrt{2} \\ -1/\sqrt{2} \\ 2/\sqrt{2} \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad AV_2 = \begin{pmatrix} 1/\sqrt{2} \\ 1/\sqrt{2} \\ \sqrt{2} \end{pmatrix}$$

donc

$$U_1 = \begin{pmatrix} 1/\sqrt{6} \\ -1/\sqrt{6} \\ 2/\sqrt{6} \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad U_2 = \begin{pmatrix} 1/\sqrt{2} \\ 1/\sqrt{2} \\ 0 \end{pmatrix}.$$

$C = {}^t UB = (c_1, c_2, c_3)$ . On a seulement besoin de  $c_1$  et  $c_2$ , il est donc inutile de calculer  $U_3$ . On trouve  $c_1 = {}^t U_1 B = \sqrt{\frac{2}{3}}$  et  $c_2 = {}^t U_2 B = \sqrt{2}$ . Finalement,

$$X_0 = \frac{1}{3} \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 4/3 \\ -2/3 \end{pmatrix}$$

ce qui donne  $AX_0 = {}^t(4/3, 2/3, 2/3)$  donc  $\|AX_0 - B\|_2 = \frac{1}{\sqrt{3}}$ . Comme  $r = 2$ , la solution est unique : l'ensemble cherché est égal à  $\{X_0\}$ .

*Remarque 1.* La décomposition obtenue  $A = UD^tV$  est appelée décomposition en valeurs singulières. Les valeurs singulières sont les  $\mu_i$ . Les matrices  $U$  et  $V$  ne sont pas uniques, mais les valeurs singulières le sont.

*Remarque 2.* On sait que le calcul de  ${}^tAA$  est instable numériquement. Pour calculer une décomposition en valeurs singulières, on n'effectue pas ce produit. Les algorithmes utilisés procèdent plutôt par multiplications de  $A$  à gauche et à droite par des matrices orthogonales correspondant à des symétries orthogonales (Householder) ou des rotations (Givens).